

DEODORANT et SEL D'ALUMINIUM



Les sels d'aluminium

Présents dans la plupart des déodorants et anti-transpirants, les sels d'aluminium sont soupçonnés de favoriser l'apparition du cancer du sein. Comme d'habitude, études scientifiques et communiqués de presse des industriels se contredisent radicalement : que faut-il donc penser des sels d'aluminium ?

Quels sont leurs rôles ?

Les sels d'aluminium sont destinés à recouvrir les pores de la peau d'une fine pellicule, qui limite la perspiration (transpiration à la surface de la peau). Dans la composition des anti-transpirants, la teneur en sels d'aluminium peut aller jusqu'à 25 %. Les plus grandes marques de déodorants font également usage des sels d'aluminium, sans que le pourcentage soit toujours indiqué dans la liste des ingrédients.

Les sels d'aluminium ont une action est proche de celle des œstrogènes (hormones féminines), responsables d'une plus grande propension au développement du cancer du sein. Véhiculés par voie sanguine, les sels d'aluminium provoquent des dégâts neurologiques (paralysie progressive, troubles du langage, convulsions). A forte dose, les sels d'aluminium limitent ou stoppent la formation osseuse. Toutefois, dans le cas des anti-transpirants et déodorants, les sels d'aluminium ne sont pas en contact avec le sang mais avec la peau : tout le débat sur les sels d'aluminium porte donc sur leur capacité à franchir la barrière cutanée.

De récentes études sur une souris rasée dans le dos et soumise à une application régulière de sels d'aluminium pendant deux mois mettent un terme aux discussions : après ce traitement, la présence de l'aluminium dans le cerveau de la souris était en nette augmentation. Et le placenta n'offre guère de protection contre les sels d'aluminium : les organes des fœtus portés par les animaux testés contenaient eux aussi d'importantes quantités de sels d'aluminium, notamment dans le cerveau.

Existe-t-il différents types de sel d'aluminium ?

Les retombées de cette expérience doivent toutefois être relativisées : tous les sels d'aluminium ne sont pas toxiques, même lorsqu'ils pénètrent dans l'organisme. Il faut ainsi proscrire absolument l'aluminium chlorure, l'aluminium chlorhydrate, l'aluminium chlorure, l'aluminium chlorure PG, l'aluminium sesquichlorure et l'aluminium zirconium trichlorure GLY. Les autres sels d'aluminium sont sans danger pour la santé.

Déodorant bio

Dans la lutte contre les désagréments de la transpiration, l'utilisation des sels d'aluminium est loin d'être incontournable : les déodorants bio exploitent des produits naturels pour une efficacité identique. Sans procédé chimique ni substance toxique, les anti-transpirants et déodorants bio limitent les odeurs et la sensation de moiteur sous les aisselles tout en respectant la peau

Existe-t-il une alternative au sel d'aluminium dans les déodorants ?

Certains ingrédients sont reconnus depuis des siècles pour leurs vertus anti-transpirantes, et les déodorants certifiés bio combinent judicieusement le recours à la technologie actuelle et aux produits naturels pour un maximum de confort.

Parmi ceux-ci, la pierre d'alun et le concombre figurent en bonne place. La pierre d'alun a l'apparence d'un cristal translucide et possède des vertus antiseptiques et astringentes. Elle resserre les pores de la peau et régule la transpiration, tout en éliminant les bactéries (donc les mauvaises odeurs). Le concombre est lui aussi un excellent astringent, doublé d'un anti-stress naturel. Les déodorants bio contiennent souvent ces deux ingrédients, ainsi que des huiles essentielles de citron, de sauge, de mandarine ou de fleur d'oranger, qui possèdent les mêmes qualités.

Tous ces composants peuvent être appliqués séparément, mais leur amalgame dans les déodorants bio multiplie leur efficacité, et garantit une simplicité d'utilisation appréciable.

Les anti-transpirants et déodorants bio se présentent sous forme de roller à bille ou de stick de crème solide, parfois dans des flacons destinés à la pulvérisation sans gaz.

Ceux qui sont habitués aux déodorants chimiques peuvent être déstabilisés par leur première expérience des déodorants « bio ». En effet, les sels d'aluminium des déodorants chimiques forment une véritable barrière pour retenir la transpiration ; les déodorants bio, en revanche, amenuisent la transpiration mais ne la suppriment pas. Bien loin de représenter un désavantage, cette particularité des déodorants bio est au contraire salutaire pour l'organisme car la transpiration a une fonction : l'élimination des toxines. Stopper intégralement la transpiration revient à conserver des déchets dans le corps. Les déodorants bio régulent la transpiration, mais ne bloquent pas cette fonction essentielle pour la santé.